

Le Petit Québécois

Humoristique, Illustré, Hebdomadaire.

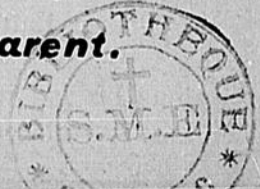


Bureau : 47, rue St-Jean, Tel 3683

RESURRECTION DU CLUB DES SUCES



**DEVINETTE : Cherchez Nap. Drouin, c'est inutile ; vous ne le verrez pas.
Il est derrière le biberon Parent.**



PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

Le Petit Quebécois

JOURNAL HUMORISTIQUE HEBDOMADAIRE
J. Gaud. Dumas, Editeur.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)	\$1.00
Six mois " "	0.50
Un an (pour les Etats-Unis)	1.50
Six mois " "	0.75

Le Petit Quebécois se vend 2 sous dans tous les dépôts de journaux.

Imprimé par L'IMPRIMERIE H. CHASSE, 4 Sault-au-Matelot, Québec.

Tout manuscrit doit être accompagné d'un timbre de deux sous qui couvrira les frais de renvoi si ce manuscrit n'est pas accepté.

Toute correspondance concernant la rédaction ou l'administration doit être adressée comme suit :

LE PETIT QUEBECOIS,

47, RUE ST-JEAN,

QUEBEC.

Téléphone : 3683.

QUEBEC, 19 FEVRIER 1910.

C'EST LOUCHE !

On n'y va plus par quatre chemins.

On le clame et le proclame bel et bien dans toutes les assemblées drouinistes: "Il faut élire à la mairie un homme qui soit dans les bonnes grâces de M. Parent. Ou sinon, Québec n'aura rien!"

C'est louche!

C'est du chantage!

Eh! quoi! voici un homme qui n'est plus censé avoir d'intérêt personnel à Québec et qui vient dire aux québécois: "Elisez M. Un Tel, le premier mannequin venu, parce que je le veux!"

S. N. Parent est le président du Transcontinental. Comme tel, il est appelé à transiger avec les autorités municipales de Québec pour faire ici des travaux considérables, entre autres pour construire une gare centrale.

Le prochain maire de Québec est appelé à transiger avec S. N. Parent, ex-maire de Québec, et président de la commission du Transcontinental, qui, oubliant la ville qui l'a fait ce qu'il est, veut obstinément lui enlever un million de piastres pour faire l'affaire du Transcontinental et la sienne.

S. N. Parent veut avoir pour une bouchée de pain le marché Champlain et les terrains environnants, qu'une commission d'arbitrage indépendante évaluerait sans peine à plus d'un million de piastres.

On sait pourquoi.

Les options obtenues sur les terrains avoisinant le marché Champlain sont plus éloquentes que tous les silences de Napoléon Drouin ou tous les discours de Peter French.

S. N. Parent veut avoir affaire à un homme qui soit dans ses bonnes grâces, comme dit si bien Arthur Cannon.

Pourquoi?

Pour obtenir quasi-gratuitement un terrain qui vaut plus d'un million de piastres.

Pour faire perdre à la cité de Québec l'un de ses marchés publics les plus nécessaires.

Pour manigancer des transactions où les intérêts de la cité de Québec seraient sacrifiés aux spéculateurs que nous

voyons parmi ses amis.

S. N. Parent veut un bon "compère."

Nap. Drouin, la doublure de Parent, ou plutôt l'envers de Parent, sera, qu'il le veuille ou non, ce compère.

Les gens qui le poussent savent ce qu'ils font.

Ce n'est pas pour rien qu'il dépensent des sommes folles pour faire gober par les électeurs ce piètre candidat.

Ce n'est pas pour rien qu'ils remuent mer et monde pour faire avaler cette pilule indigeste.

Ils ont leur but.

Leur tort est d'escompter trop la naïveté de l'électorat québécois qui saura leur répondre par un vote intelligent et indépendant, lundi prochain.

Les électeurs de Québec ont déjà manifesté leur opinion sur le parentisme. Ils en ont soupé.

La lutte de corsaires que Parent fait aujourd'hui à Choquette est le dernier effort tenté pour relever le tyran déchû.

Le scandale inouï de la "Phoenix Bridge", récemment découvert, a porté un coup mortel à l'intrigant qui a nom Parent.

La perte irréparable des millions enfouis sous les ruines du pont de Québec, grâce à l'incurie, pour ne pas dire plus, de cet homme, ont ouvert enfin les yeux de celui qui l'a refait.

Et Parent, qui n'est plus rien, veut redevenir quelqu'un en faisant élire à la mairie de Québec sa doublure, son envers.

Il n'y réussira pas.

Nous en appelons à tous les électeurs sensés de Québec.

Un citoyen soucieux de ses intérêts, qui a une propriété à vendre, confierait-il cette vente à un homme qu'il sait intéressé à la faire vendre le moins cher possible?

Nap. Drouin, doublure de S. N. Parent, est cet homme. Quelle que soit son honorabilité, son association avec Parent est louche.

Laryngite officielle

Selon les parentistes, le maire de Québec doit, *ex officio*, être atteint du mal de gorge.

Pendant une dizaine d'années, Simon-Napoléon Parent n'a pas faibli un jour à ce devoir protocolaire. Il a tenu bon son mal de gorge durant toute la longueur de ses termes d'office. Il poussait même le zèle jusqu'à avoir des rechutes graves au moment où il allait être appelé à parler en public.

Depuis quatre ans, les parentistes sont furieux contre le maire Garneau qui a osé passer par dessus le mal de gorge protocolaire. Aussi sont-ils résolus à tout faire pour élire un maire qui sache conserver les traditions établies par leur chef.

S'ils ont pris tant de temps à dénicher le candidat rêvé, c'est leur obstination absolue de ne choisir qu'un homme qui eût un larynx malade. Ils auraient été prêts à accepter M. Choquette si ce dernier eût voulu se prêter à une opération chirurgicale où il eût laissé son larynx et son pharynx. M. Choquette ayant refusé catégoriquement de se soumettre à cette opération, et M. Drouin s'y étant prêté de bonne grâce, les parentistes n'ont pas hésité. Ils ont choisi M. Drouin.

Déjà l'on a pu constater le changement survenu à la gorge de M. Drouin. Lui qui criait jadis si fort contre les trusts, on l'entend à peine aujourd'hui quand il répond à ceux qui l'accusent de faire partie du *Grocers Guild Trust*!

MERCI

Le dernier numéro de notre journal nous a valu des félicitations nombreuses et spontanées qui nous ont fait grandement plaisir.

Tant au point de vue de la rédaction qu'à celui de la typographie, nous nous sommes efforcés de faire un journal convenable, et nous ne chercherons pas la preuve de notre succès ailleurs que chez les marchands de journaux où les numéros du *Petit Québécois* ont été enlevés comme de petits pains chauds.

Nous remercions cordialement nos amis de leurs marques de bienveillance et d'encouragement, et nous ne leur demandons qu'une chose. C'est de contribuer, par un bon mot placé au bon moment et au bon endroit, à faire répandre de plus en plus notre journal.

UNE TACTIQUE

Les partisans de M. Nap. Drouin, au nombre desquels nous remarquons des politiquards très retors, ont adopté une tactique très habile.

Ils ont décidé de dire, de répéter, de crier partout, de faire dire, de faire répéter, de faire crier et de faire croire partout que le sénateur Choquette serait écrasé aux polls, le 21 du courant.

Voilà une tactique qui aura peut-être quelque succès auprès des badauds, mais qui ne manque pas de faire rire ceux qui savent.

M. Drouin aura les votes des ignorants qui veulent demeurer dans leur ignorance crasse, ou des gens plus instruits qui ont intérêt à ce qu'un ignorant arrive à la tête de l'administration de la cité de Québec. Car, dit Rostand dans l'"Hymne à la nuit" de son immortel *Chanteclere*,
...*Fon prend d'autant plus lucide
Qu'il fait plus noir.*

On ne veut pas d'une tête très forte à la présidence du conseil de ville. On veut un ignorant. On veut un bon à rien. On veut une nullité. M. Nap. Drouin est le prototype de nullité sur lequel les parentistes ont jeté les yeux.

Ils veulent l'élire à tout prix. Voilà pourquoi ils inventent toutes sortes de tactiques plus ou moins abracadabrantes. Celle de l'écrasement de Choquette est la plus drôle.

Attendez, messieurs les parentistes, ne vous mettez pas les doigts entre M. Drouin et la tuile qui l'attend.

Un étranger visite le Palais de Justice en compagnie d'un interprète.

Il s'arrête devant le vestiaire où les avocats mettent leur robe.

—Qu'est-ce cela ? interroge-t-il.

—Ce sont les avocats qui prennent les effets pour les causes.

Réflexion d'un miséreux devant la boutique d'un marchand de volailles :

—La perdrix ! un animal dont je n'ai jamais connu que l'oeil !...

DURAPIAT MARIE

Durapiat vient de se marier. Un de ses amis le rencontre sur le boulevard. Au lieu d'avoir la mine souriante et satisfaite d'un jeune marié, Durapiat a un air angoissé qui fait peine à voir. Cependant, son ami l'arrête :

—Quelle mine, mon garçon, le mariage n'a pas l'air de te convenir ?

—Ne m'en parle pas ! Ma femme me rendra certainement fou.

—Qu'y a-t-il donc ? dit l'ami inquiet, présentant une tragédie intime.

—Eh bien ! toute la journée, elle me réclame de l'argent. C'est tout ce qu'elle sait demander. Le matin, à midi, le soir, je n'entends que ce mot-là : de l'argent.

—Quelle femme extravagante ! Que peut-elle donc faire de tout cet argent ?

—Ma foi, je n'en sais rien. Je ne lui en ai pas encore donné.

PREVOYANCE

La bonne Madame Dollarstein confiait à une amie quelques-uns de ses procédés d'économie :

—Ch'ai trois fils, déclarait-elle. Quand l'un tefient trop cran, che passe son linche à celui qui fient abrès.

—Moi aussi, mais l'ennui, c'est de démarquer le linge pour le remarquer ensuite.

—Che l'ai prévu, fit triomphalement Mme Dollarstein et che leur ai donné à dous les drois les mêmes initiales.

—Pas bête, et comment les appelez-vous ?

—Charles, Chaques et Chorges.

INGENIEUX TAILLEUR

Un tailleur anglais a trouvé un moyen infailible de se munir contre les mauvais payeurs, moyen aussi simple que pratique.....

Cet homme ingénieux a fait insérer dans les plus grands journaux de Londres, cette annonce :

"Jeune dame, jolie et très riche, désire entrer en correspondance avec monsieur de bonne famille, en vue de mariage. Au besoin, elle paierait les dettes de son futur, à condition qu'il en indique le montant exact. Prière de joindre photographie. Ecrire E. W. poste restante du journal."

Le nombre des réponses avec photographies fut incalculable. Le tailleur, malin, les classa, et chaque fois qu'un des candidats à la main de la dame jeune, jolie et riche se présente dans son magasin, il l'éconduit poliment sachant le chiffre de ses dettes.

Oh ! les enfants !

—Peigne-moi, petite tante.

—Comment ! te peigner, mais c'est l'affaire de ta gouvernante, ma chérie, je ne suis pas coiffeuse, moi....

—Alors, pourquoi dit-on toujours que tu as coiffé sainte Catherine ?

Décalogue de la femme

Dans un repas de noces, donné tout récemment, un phonographe qui reproduit à s'y méprendre la voix humaine, fit entendre les originaux commandements suivants que les jeunes époux font répéter tous les soirs et auxquels ils prêtent une merveilleuse attention, la femme tout spécialement :

Ton mari seul tu chériras

De tout ton coeur et parfaitement.

A lui seul tu reporteras

Ta pensée et ton sentiment.

Dans tous ses maux le soigneras,

Dans ses chagrins pareillement.

Sur son honneur tu veilleras

Comme sur le tien constamment.

Sans lui jamais tu ne prendras

Plaisir ni divertissement.

Par douceur le ramèneras

S'il a quelque mauvais penchant.

Pour lui, chaque jour tu sauras

Bien soigner ton ajustement.

Et bonne mère tu seras,

C'est un bien doux commandement.

Voisin, voisine, éviteras

Ainsi que tout propos galant.

De ton ménage ainsi feras

Un paradis toujours charmant.

Je pourrais ajouter :

Petit Québécois ne liras

Qu'avec attention seulement.

Des élections ne parleras

Qu'avec beaucoup de ménagement.

Et des candidats ne diras

Que du bien, naturellement.

Ainsi ton chemin tu feras

Dans le droit sentier seulement.

Puis quand de vivre, cesseras

Au ciel ira droitement.

Un bon vieux.

(Communiqué.)

M. A. LETOURNEAU

La réélection de M. Arth. Létourneau comme échevin du quartier St-Valier, est certaine.

Elu, il y a deux ans, comme ouvrier, il a su faire honneur aux engagements qu'il avait contractés, et toujours on l'a vu sur la brèche défendant les intérêts ouvriers et ceux de la ville. Il s'est dévoué et ce serait une injustice que de lui préférer aujourd'hui M. O. N. Shink, qui passe pour être la commère du canton ou encore M. J. E. Bédard qui est sûrement un bon garçon, mais qui n'a rien fait qui puisse lui mériter le suffrage des ouvriers du quartier.

Si M. Létourneau n'est pas un grand orateur, il est un travailleur tenace et énergique qui trouve le moyen d'obtenir ce qui est utile pour l'avancement de son quartier et aussi pour obtenir justice pour les contribuables.

M. Létourneau est le seul candidat ouvrier sur les rangs dans le quartier St-Valier, ce qui veut dire que tous les contribuables doivent se donner la main afin d'assurer par une grande majorité sa réélection.

Soyez unis, ouvriers !

Un travailleur.

MELI - MELO

Un chirurgien vient de pratiquer sur un Anglais une opération qui a déterminé une hémorragie des plus violentes.

Les élèves paraissent effrayés.

—Ah ! messieurs, leur dit le praticien, vous savez bien que les Anglais ont plus de vaisseaux que nous !

Entre jeunes chasseurs :

—Comment tirez-vous ?

—Fort bien.

—Sur quoi aimez-vous le mieux tirer ?

—A vue, sur mon oncle !

Un malade condamné, à qui sa faiblesse extrême ne permet pas de quitter la chambre et qui se sent mourir, reconduit jusqu'à la porte un ami qui est venu le voir.

Celui-ci, amicalement :

—J'espère que vous me rendrez bientôt vous-même ma visite.....

—Certes, fait l'autre, je serais si heureux que vous ne puissiez m'accuser d'un manque de savoir-vivre....

En correctionnelle.

—Vous reconnaissez avoir volé le portemonnaie et la montre de monsieur ?.....

—Oui, monsieur le président, j'avoue ; j'ai eu une faiblesse.... Il y avait deux jours que je n'avais rien pris !...

Bébé est sorti, par hasard, le soir avec sa maman, et aperçoit le premier quartier de la lune :

—Maman, maman, regarde donc là-haut : Le Bon Dieu qui n'a pas eu le temps de finir la lune !

Un vieux célibataire endurci se fait examiner par son médecin :

—Vous irez jusqu'à cent ans : l'estomac, les poumons sont parfaits. Quant à votre coeur, il est aussi jeune que si vous aviez quinze ans.

Et un intime de faire remarquer doucement :

—Chose très normale, puisqu'il ne s'en est jamais servi....

—Tu as loué dans un quartier horriblement bruyant, disait un ami à Calino.

—Bah ! fit le bon naïf, je m'y habituerai !

—Peut-être ! Mais, le premier mois, tu ne pourras pas dormir à cause du bruit.

—J'ai pris mes précautions, répondit Calino.... j'irai passer le premier mois à la campagne !

Nos bons domestiques :

—Je vous ai dit maintes fois, François, qu'en servant il faut passer les plats à gauche des invités.

—Oh ! moi, je ne suis pas superstitieuse comme madame !

Rapineau tue son chien à la chasse.

—Ce qu'il y a de malheureux dans cet accident, soupire-t-il, c'est que j'ai son billet de retour dans ma poche ; j'aurais dû me méfier et ne prendre qu'un aller.

Conseils de Plaisantin à son fils, qui entreprend un commerce.

—Sois carré en affaires ; on ne pourra jamais te rouler !

Milton a composé jadis : *Le Paradis perdu*. P. J. Paradis composera lundi : *Les Poléons perdus*.

Un anglais—qui n'avait rien à faire sans doute—a cherché quelles dimensions devrait avoir un hôtel capable de loger commodément toute la population de la terre. Il faudrait une maison dont la base serait grande comme deux fois Paris, et la hauteur, celle de la tour Eiffel. Le prix de revient de l'édifice ne s'élèverait, dit-il, qu'à deux trillions de francs. On pourrait toujours essayer !

Dieu a fait les imbéciles pour que les gens d'esprit regrettent moins la vie.

Il est plus facile d'être bon pour tout le monde que pour quelqu'un.

La Rochefoucauld a dit : "Nous avons tous assez de force en nous pour supporter le malheur des autres." Il aurait pu ajouter : "mais nous n'en avons peut-être pas autant pour supporter leur bonheur."

L'honnêteté est la plus grande de toutes les malices, parce que c'est la seule que les malins ne prévoient pas.

Quand on voit la vie telle que Dieu l'a faite, il n'y a plus qu'à le remercier d'avoir fait la mort.

Pour vos produits Photographiques, pour vos pianos et votre Musique en Feuilles-

ALLEZ CHEZ

JOS. BEAUDRY

264, rue St-Jean, Québec.

TELEPHONE 833

THEATRE CANADIEN

RUE FLEURIE

TELEPHONE 3163

SEMAINE DU 21 FEVRIER 1910

“ LES DEUX GOSSES ”

Grand Drame Pathétique par Pierre de Courcelle

Mise en scène exceptionnellement soignée par Monsieur Julien Daoust, Madame Bella Ouellette dans “ Fanfan ”.

Matinée, 15cts. et 25cts. * * * * * Prix : Soirée : 15cts, 25cts. et 35cts.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE “ DIXIE ”

Théâtre et Musique

Peu de nouveau, en somme, dans les théâtres, depuis une semaine.

C'est encore *Allo ! Québécoise !* que l'on joue cette semaine, au Théâtre Canadien. Mais ce qui est nouveau, c'est de voir à Québec une pièce du terroir représentée durant trois semaines consécutives avec un succès monstre tous les jours.

Cela ne s'est jamais vu, croyons-nous.

Puisqu'il est avéré que ce genre de pièce plaît au public beaucoup plus que tout autre, pourquoi nos écrivains canadiens ne s'exercent-ils pas à écrire des revues ?

AUDITORIUM.

The Royal Chef a fait bonne salle au commencement de la semaine, à l'Auditorium. Le spectacle était assez bon. Il y avait de jolies femmes.

Mais on nous fait jeûner depuis mardi.

Bien que le théâtre ait été vacant durant le reste de la semaine, l'administration a refusé obstinément de le louer au Sénateur Choquette qui voulait y tenir une assemblée publique. Le gérant a refusé du bel argent sonnante. Il est vrai que le président de la compagnie de l'Auditorium est M. Simon-Napoléon Parent.

Après cela, les actionnaires de cette compagnie ne sauraient s'étonner de ne recevoir aucun dividende.

AU CANADIEN.

C'est un succès colossal qu'a obtenu *Allo ! Québécoise !*

Après trois semaines de rire continu, voici que la troupe du théâtre Canadien s'apprête à nous faire pleurer.

En effet, la semaine prochaine, on jouera *Les Deux Gosses*, de Pierre de Courcelle, l'une des meilleures oeuvres de ce maître du mélodrame.

M. Julien Daoust a préparé pour ce drame une mise en scène exceptionnelle-

ment soignée.

Madame Bella Ouellet, toujours idole du Théâtre Canadien, jouera le rôle de Fanfan. Mademoiselle Rose-Alma, qui conquiert de plus en plus la faveur du public, jouera Claudinet.

VARIETES.

Ce Parc Sohmer québécois continue à prendre une vogue de plus en plus considérable.

Les exploits de la troupe de magiciens Ulysse et du danseur Cody, et les chansons de Miral et Villeraie ont fait les délices de ce populaire lieu d'amusements, cette semaine.

La semaine prochaine, le programme est encore exceptionnellement attrayant.

Il y aura :

Bernard et Hill, chanteurs excentriques qui changeront de costumes plusieurs fois par représentation ;

Germaine Langhy, acrobate sur échelle et trapèze, genre nouveau à Québec ;

Villeraie et Tremblay, dans des chansons comiques canadiennes. Une innovation.

Ajoutez à cela 6000 pieds de vues animées.

MM. Tremblay et Robitaille, ne négligent rien pour mériter l'encouragement de leur clientèle. Ils ont droit à toutes nos félicitations.

Ne pas oublier la lutte qu'il y aura vendredi prochain entre Léon Bélanger, champion de Québec, et Adélaré Dumont, champion de Lewiston, Maine. Genre libre. Deux dans trois.

UNIQUE.

De tous les théâtres cinématographiques, l'Unique est l'un des plus intéressants.

Les vues y sont toujours des mieux choisies et doivent aussi être recommandées pour leur haute moralité.

Elles ont cela de bon qu'elles intéres-

sent les grands et peuvent être vues des plus scrupuleux.

M. Guérette, gérant, tient cet établissement d'une façon digne de tous les éloges.

LE RAJAH

Nous revenons encore sur "*le Rajah*", l'opéra bouffe de MM. Ben. Michaud et Jos. Vézina, dont les répétitions se poursuivent avec grand succès.

L'auteur de ces lignes a lu le libretto de cette pièce et il ne craint pas de lui prédire un succès colossal.

CONCERT COMETTANT

Presque tous les billets sont vendus pour le concert Comettant-Dufault. Une réclame est donc inutile. Aussi n'écrivons-nous ces lignes que pour engager nos lecteurs à ne pas perdre cette occasion d'assister au plus beau concert de la saison.

CREATORE

Aurons-nous la fameuse fanfare de Creatore, le printemps prochain ?

Les négociations entamées ne sont pas encore conclues, mais il y a tout lieu de croire que ce sera fait sous peu.

Coullisse.

LAVIGUEUR & HUTCHISON

81, 83 & 85, rue St-Jean

Importateurs de pianos et Orgues. Seuls représentants à Québec des célèbres Pianos Heintzman & Co., les favoris des artistes, et des pianos automatiques AUTOPIANOS de New-York.

Prix raisonnables et termes de paiements faciles.

ETES - VOUS

CANDIDATS OU ELECTEURS ?

PEU IMPORTE

**Ne manquez pas l'occasion d'acheter vos Bijouteries
à réduction chez**

ARTHUR PAQUET

63 - 65 - 67 - 69 - rue St-Joseph,

QUEBEC.

CLIENT UNE FOIS * CLIENT TOUJOURS

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

LA PAUVRETE MERE DU GENIE

M. de Montyon, le grand philanthrope qui légua, comme chacun sait, son immense fortune à des oeuvres de bienfaisance, avait entre autres dons posthumes, désigné 50,000 francs de rente à partager entre cinq écrivains notoires, au gré de Louis XVIII alors régnant.

Après avoir lu cet article du testament, Louis XVIII demeura un instant perplexe....

—Votre Majesté réfléchit au choix des légataires ? lui demanda l'abbé de Montesquiou, présent à la scène.

—Aux légataires ?... Non, au legs lui-même dont je ne vois pas bien l'opportunité....

Et comme le prélat se récriait, parlant de l'intérêt que le roi avait toujours témoigné aux lettres, celui-ci l'interrompit :

C'est précisément le goût que je professe pour les lettres qui me fait hésiter... J'ai collaboré avec Beaumarchais ; Delisle fut mon ami ; ma correspondance avec Rivarol dura fort longtemps ; je puis donc dire que je connais l'espèce littéraire... Eh bien ! pour qu'un homme de lettres produise, il est selon moi, indispensable qu'il soit pauvre.

Et (de la même main qui avait écrit la traduction d'*Horace*) Louis XVIII biffa le legs des 50,000 francs de rente.

Voilà qui explique pourquoi les reporters sont si mal payés.

Un monsieur entre et s'assied sur une lorgnette qu'une dame venait de déposer sur la banquette.

Il se relève en s'excusant de sa maladresse.

—Oh ! cela ne fait rien, monsieur, dit la dame, elle en a vu bien d'autres.

LE PROCHAIN MAIRE

Le prochain maire de Québec devra être un homme possédant le respect de toutes les classes de la société et capable en temps et lieu, même dans les moments les plus difficiles, de commander et de se faire obéir, et tout cela afin d'amener les contribuables à coopérer à l'oeuvre qu'il aura entreprise pour le plus grand bien de notre ville.

Cet homme, contribuables de Québec, mais il est tout trouvé et c'est le Sénateur Choquette. Son énergie, sa tenacité, son courage, ses connaissances, son activité et sa position sociale font qu'il est l'homme qu'il faut à Québec dans les circonstances.

Vous le savez bien, pour l'avoir vu à l'oeuvre, le Sénateur Choquette est en mesure de rendre de grands services à notre bon vieux Québec depuis trop longtemps arrêté sur le bord du chemin qui conduit vers le progrès.

Mépriserez-vous les talents incontestables et incontestés du Sénateur Choquette ? Non, contribuables, car vous soupirez depuis trop longtemps après la venue d'un homme d'action et de progrès. Depuis trop longtemps vous souffrez de voir votre ville rester au dernier plan, en arrière des autres qui courent dans la direction du progrès, pour perdre l'occasion qui vous est offerte d'avoir pour maire un homme de la valeur du Sénateur Choquette.

Contribuables de Québec, le moment est venu de vous donner la main, d'oublier vos divisions passées, cause de l'état de choses que nous déplorons, de laisser de côté un instant les questions politiques pour vous rappeler qu'avant d'être bleus, rouges ou nationalistes, vous êtes contribuables de Québec.

Sus à la division et arrière les mesquines ambitions des coteries, des clans ! Pour le progrès de Québec, soyons de notre ville d'abord ; et si vraiment nous la voulons voir prendre sa place parmi les autres villes qui sont prospères, groupons-nous autour du Sénateur Choquette qui vient à son heure.

Donnons-lui de bons échevins, des hommes de caractère, d'initiative et capables de se dévouer sans ménagement aux intérêts de Québec.

Si nous sommes si unis quand il s'agit d'assurer le triomphe des principes de tel et tel parti politique, pourquoi, contribuables de Québec, nous diviserions-nous quand il s'agit d'élire un homme capable de pousser vigoureusement notre ville dans la voie de la prospérité ?

Le Sénateur Choquette a toutes les qualités nécessaires pour faire un maire digne du passé de notre ville et digne aussi des contribuables qui auront mis en lui leur confiance.

C'est le Sénateur Choquette qu'il faut !
St-Roch.

Entendu entre artistes, dit le *Star*, de Washington :

—“Vous aviez quelqu'un pour vous aider, lorsque vous avez fait votre début comme chanteur ?

—“Oui, répond *l'étoile*, j'avais fait placer quelques policemen dans l'amphithéâtre, pour maintenir l'ordre”.

Entre horlogers :

—Je suis ennuyé, dit l'un, mon fils, qui va sur ses dix-huit ans, se *dérange* beaucoup.

L'autre, distrait :

—Vous ne le *remontez* peut-être pas régulièrement.

OUVERT TOUS LES JOURS
1 hr. P. M. 7 hrs. P. M.

PHONE 373

THEATRE DES VARIETES

PARC SOHMER DE QUEBEC

SEMAINE DU 21 FEVRIER 1910.

6000 pieds de vues des plus nouvelles venant du Kline la meilleure maison du Canada.

PRIX . . . 10cts.

ENFANTS . . . 5cts.

BERNARD & HILL
CHANTEURS EXCENTRIQUES, COSTUMES
MULTIPLES, NUMERO EXTRAORDINAIRE.

GERMAINE LANGHY
Acrobate sur échelle et trapèze. Première représentation de ce genre à Québec.

VILLERAIE et TREMBLAY
CHANSONS COMIQUES CANADIENNES

Changement de vues 2 fois par semaine, tirage tous les mercredis, jeudis et vendredis, tous les samedis, grand tirage de caudeaux.

Toujours des sièges réservés à 25cts.

Vendredi soir, lutte genre libre, 2 dans 3 entre LEON BELANGER, champion de Québec, et ADELARD DUMONT, champion de Lewiston, Maine. Conservez vos programmes.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

AVEC MA LANTERNE

Le parentisme, voilà l'ennemi !
La barthomanie, voilà la plaie !
Et comme résultante, le mannequinisme à la Drouin, voilà l'humiliation, la honte, la déchéance !

Quarante mille dollars !
Voilà un beau montant pour organiser une candidature à la mairie.

Et d'où vient-elle cette plantureuse somme mise à la disposition de M. Drouin ?

Nous qui croyions que les incorruptibles et vertueux amis du pieux député du comté de Québec, Jos. P. T. allaient faire les élections avec des prières.

Elle se dépensera, cette somme, en cigares, en liqueurs, dans les nombreux comités de M. Drouin, où se vautreront pendant quelques jours les ratés et les désœuvrés. Ce sera l'*Instaurare omnia in Parento*.

Mais les contribuables devront payer la note, si les inspirateurs de la candidature Drouin réussissent dans leurs petites affaires.

VOIX D'UN OUVRIER

Le moment est venu, contribuables de Québec, de vous choisir un maire, de placer à votre tête un homme instruit, occupant une position sociale pouvant commander le respect, de confier l'administration des affaires de votre ville à un homme de caractère, sans peur et sans reproche.

Le moment est solennel, contribuables de Québec, et c'est pourquoi je vous demande la permission de soumettre bien humblement à votre réflexion les quelques considérations qui vont suivre. Je serai heureux si, en ce faisant, j'ai con-

tribué quelque peu au choix d'un homme capable de conduire sûrement notre bon vieux Québec dans les sentiers du progrès.

Le prochain maire de Québec, vous le sentez bien, contribuables, devra être un homme d'action, un courageux qui sait braver la tempête, une personnalité capable de faire honneur tant par son savoir-faire que par sa science, à la plus vieille cité de l'Amérique.

Le prochain maire de Québec devra être l'ami des gouvernements fédéral et provincial, un homme bien au courant des besoins de la ville, un "brasseur" d'affaires et encore un audacieux.

Le prochain maire de Québec devra être un homme qui sait vouloir, malgré les obstacles, malgré les difficultés, un homme d'un dévouement à toute épreuve au progrès de notre ville malheureusement trop longtemps engourdie.

S'IL RESTE DE LA PLACE

Il y a quelques semaines, à Pittsburg, mourait subitement un commis-voyageur venant d'une autre ville américaine.

La femme du défunt, prévenue du décès, commanda par télégraphe la tombe et de plus une couronne mortuaire. "Vous y attacherez, écrivait la veuve, le plus large ruban que vous trouverez, et vous imprimerez : "Repose en paix", sur les deux côtés, et s'il reste de la place : "Nous nous reverrons au ciel."

L'entrepreneur de pompes funèbres étant absent, ce fut son commis, jeune homme d'intelligence ordinaire, qui remplit ainsi la commande de la veuve éplorée :

"Repose en paix sur les deux côtés, et s'il reste de la place, nous nous reverrons au ciel."

L'HISTOIRE SE REPETE

L'histoire se répète.

Il existait jadis des "médecins malgré eux" ; c'était au dix-septième siècle. Au vingtième siècle, époque bien plus éclairée, verra-t-on un *maire malgré lui* ?

Que les badauds s'amuseraient donc à voir se prélasser dans le fauteuil mairial un mannequin pur sang.

C'est ça que Québec brillerait d'un vif éclat avec un Napoléon Drouin comme maire !

C'est drôle comme on n'aime pas le sénateur Choquette en un certain quartier, fort restreint d'ailleurs. Est-ce parcequ'il serait trop débrouillard et ainsi pourrait dénicher, au grand bénéfice du public, quelques belles poules aux oeufs d'or fort caressées et choyées par les légendaires *cumulards* ?

Sujet de méditation pour l'échevin Drouin :

"Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier."

Fin de conversation.

—Vous verrez que sous peu, les aviateurs, avant de se lancer dans l'espace, voudront percevoir des droits, dit quelqu'un.

—Oui, ajoute Plaisantin, des droits d' hauteur !

Bizarrerie de la langue :

Exécuter une statue, c'est la faire ; exécuter un homme, c'est le défaire.

Pensée d'un apache, nouvellement écroqué :

—C'est bizarre : quand la Justice recherche la lumière sur un fait, elle commence par nous mettre à l'ombre.

VENTE PHENOMENALE

DE

MARCHANDISES BLANCHES

o o o CHEZ o o o

FAGUY, LEPINAY & FRERE

254-264, RUE SAINT-JEAN

QUEBEC

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

Dura lex, Sed lex.

L'habitude de singer S. N. Parent est devenue une manie furieuse chez M. Nap. Drouin.

On assure que le candidat de S. N. à la mairie songe à se procurer une perruque blonde comme la chevelure de son maître. Il a commencé à se couvrir les joues de pommade rouge afin de se donner des couleurs comme celles de Ti Georges et de son papa. Il se bourre de soupe aux pois tous les jours en vue de se faire grossir la bedaine et de devenir le parfait sosie de Parent.

Il ne sera content que lorsqu'il pourra accoler à son nom autant de titres qu'en possède Simon-Napoléon Parent, ex-maire de Québec, ex-président de l'ex-compagnie de l'ex-pont de Québec fondée *exprès* pour gonfler son gousset et celui de M. Barthe.

M. Drouin a déjà plus d'un *ex* à son crédit.

Ainsi, c'est un *ex*emple frappant d'ignorance audacieuse. Il est déjà *ex*-échevin. Lundi soir prochain, les électeurs de Québec lui auront donné un autre titre : il sera *ex*-candidat battu à la mairie de Québec.

Dura lex, sed lex.

PRO-MAIRE

Selon les parentistes, il n'est pas nécessaire d'avoir un maire montrable. Il faut élire à la mairie le premier mannequin venu pourvu que cela fasse l'affaire de M. Parent.

Au besoin, Tiquenne ferait l'affaire.

L'important, selon les parentistes, c'est d'avoir un pro-maire qui pourra représenter dignement la ville dans les cérémonies officielles.

Dans les circonstances difficiles, on cachera le maire afin de ne pas donner aux étrangers une trop mauvaise idée de la mentalité québécoise, et c'est le pro-maire que l'on mettra en avant.

Pourquoi ce détour inutile ? Pourquoi ne pas élire tout de suite un maire montrable et laisser les mannequins à l'arrière-plan ? C'est bien plus simple.

C'est vouloir renverser les rôles que d'élire une nullité à la mairie et de confier les seconds rôles à des gens supérieurs.

La vie est un instrument avec lequel on commence toujours par jouer faux !

Proverbe breton.

Tous les parfumeurs réunis n'ont pu encore trouver, pour la laideur, un fard meilleur que l'argent.

Nous nous apitoyons toujours plus sur les malheurs d'autrui, quand il s'agit de malheurs dont nous aurions pu être victimes nous-mêmes.

Un ami maladroit est comme la corde d'un pendu, laquelle soutient, mais étrangle.

VIEIL AIR

La chambre est déserte: le feu
Va s'éteindre presque sans flamme,
Lentement comme un coeur de femme
Touché d'un inutile aveu.

Je suis triste en moi; je frissonne.
Celle qui ne doit plus venir
M'a dépeuplé tout l'avenir.
Mon amour n'aime plus personne.

Sous ma fenêtre seulement,
De sa musique endolorie
Un pauvre orgue de barbarie
Vient bercer mon délaissement

Il joue un air, toujours le même,
Un air d'autrefois, de très loin,
Dont les mots disaient le besoin
Obscur d'être aimé quand on aime.

Il l'a chantonné tant de fois,
Cet air-là, sous tant de croisées
Qu'au long des cadences brisées
Des notes manquent par endroits.

Et toute la mélodie,
Vaine d'un amour ancien,
D'un espoir las, comme le mien,
Qui ne croit plus mais qui supplie,

Avec l'orgue sanglote au vent;
Et j'évoque au seuil de la porte
Le vieil aveugle qui le porte,
Sous l'abri glacé de l'auvent.

André Rivoire.

ENTRE NOUS

Messieurs les Marchands,

N'est-il pas vrai que vous perdez patience quand il s'agit de rédiger vos annonces et malheureusement sans succès ?

Je viens, non pas éprouver cette patience, mais vous aider sans que cela ne vous coûte—UN SOU—

J. GAUD. DUMAS

BUREAU

47, rue St-Jean, QUEBEC

THEATRE UNIQUE

Magnifiques et Nouvelles Vues

Changement de Programme Lundi et Jeudi

Matinées 5¢ Soirées 10¢

Le forçat innocent. (Drame Comique)—Sur les glaciers. (Panorama).
L'Echafaudage. (Drame).—Cadres fleuris. (Vue en couleurs, nouveau genre).—Sa dernière partie. (Grand drame dans une partie de Base Ball, entre les clubs Choctaw et Jimtown dans l'Arizona. Scènes de meurtre, d'exécution etc.

Vues expliquées par M. A. Naubert, qui chante aussi les chansons anglaises.

Les Chansons Françaises sont toujours rendues avec succès par Made moiselle Alberta.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"